N[R] 10. 1901.

BULLETIN INTERNATIONAL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE

CLASSE DE PHILOLOGIE
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE

DECEMBRE



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1901.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDEE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre). Il est publié en deux séries, dont la première est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie, et la seconde aux travaux de la Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles. Chaque série contient les procés-verbaux des séances ainsi que les résumés des mémoires et les communications présentés à l'Académie.

Le prix de l'abonnement est 6 k. = 8 fr.
Séparément les livraisons se vendent à 80 h. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą generalnego Sekretarza Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1901 — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem Józefa Filipowskiego.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADEMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.
II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

Nº 10. Decembre 1901.

SÉANCES

I. CLASSE DE PHILOLOGIE

SÉANCE DU 9 DECEMBRE 1901.

PRÉSIDENCE DE M. C. MORAWSKI.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

T. MANDYBUR. »Pseudo-Lukiana de dea Syria«. *(Pseudo-Lucien: le traité „de dea Syria“)*, 8-o, p. 24.

Le Secrétaire présente l'étude de M. J. ROZWADOWRKI: *„Études sur les noms des cours d'eau slaves. I. Bassin de la Vistule“* [1]).

M. A. MIODOŃSKI présente son travail: *„Philippi Callimachi et Gregorii Sanocei carminum ineditorum corollarium“* [2]).

[1]) Voir ci-dessous aux Résumés p. 189.
[2]) Voir ci-dessous aux Résumés p. 190.

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE

SÉANCE DU 16 DECEMBRE 1901.

Présidence de M. F. ZOLL.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

K. Potkański. »Opactwo na łęczyckim grodzie«. *(L'abbaye du castel de Łęczyca),* 8-o, p. 100.

Le Secrétaire présente l'étude de M. St. Kutrzeba: *„L'organisation des tribunaux en Pologne au moyen âge. IX—XI.* [1]).

[1]) Voir ci-dessous aux Résumés p. 191.

Résumés

33\. Prof. J. ROZWADOWSKI. **Studya nad nazwami rzek słowiańskich. I. Dorzecze Wisły.** *(Studien über slavische Flussnamen. I. Das Weichselgebiet).*

Es ist dies die erste Serie etymologischer Untersuchungen auf dem Gebiete der hydrographischen Nomenclatur in den slavischen Ländern. Die nächstfolgende Serie wird das Stromgebiet der Oder und Warthe umfassen. Wenn schon die Eigennamen, topographische Benennugen u. s. w. überhaupt ein wertvolles Material für sprachliche Studien und Erforschung vorhistorischer Verhältnisse enthalten, so nehmen in dieser Hinsicht die Benennungen der Gewässer ohne Zweifel den ersten Rang ein. Sie unterliegen am wenigsten einer Veränderung und sind somit am alterthümlichsten, was nicht nur thatsächlich der Fall ist, sondern auch aus Erwägung der Rolle erfolgt, welche die Flüsse als älteste Communicationswege gespielt haben. Ueberdies bilden die Flussnamen auch sprachlich eine hinreichend geschlossene und genügend übersichtliche Gruppe, da sie weniger semasiologisch-etymologische Combinationen zulassen, als andere Gruppen von Eigennamen.

Aus diesen sowohl sachlichen als sprachlichen Gründen hat sich der Verfasser mit der Erforschung der slavischen Flussnamen als einer besonderen Gruppe in der Hoffnung befasst, dass eine systematische, anhaltende und möglichst genaue, objective Durchsicht des betreffenden Materials zu bestimmten Resultaten führen muss, die ein Licht auf die vorhistorischen ethnographischen Verhältnisse der slavischen Länder werfen werden.

34. Prof. A. MIODOŃSKI. **Philippi Callimachi et Gregorii Sanocei carminum ineditorum corollarium.**

L'auteur présente quelques compositions latines du XV. siècle, encore inédites, qui peuvent ajouter quelques traits à la biographie, ou plutôt au panégyrique de Grégoire de Sanok. écrit, non sans emphase et sans fantaisie, par l'humaniste Callimaque [1]).

Les unes nous montrent les relations affectueuses qui unissaient l'illustre Italien à l'archevêque de Léopol; les autres sont le témoignage des impressions galantes et des aventures de cet étranger. Elles furent écrites entre 1471 et 1477. La pièce où Callimaque invite Grégoire à se rendre à Léopol, parce que la fête de la Noël approche (1471), est remplie de détails pittoresques. L'archevêque en effet aimait sa retraite de Dunajow et y prolongeait ses séjours plus qu'il ne l'aurait fallu; il se tenait en outre éloigné des affaires publiques, non par simple indifférence humaniste, mais — chose bien plus blâmable — par on ne sait quel mélange d'égoïsme et de dégoût. Dunajow était une résidence bien fortifiée, ce qui permit à Grégoire d'y soutenir avec succès les attaques des Tatars, en 1474. A ce dernier événement se rapportent les mots: „Dicebam: iocus est, amare fingit" etc., où se trouvent aussi des allusions aux pièces érotiques auxquelles s'égarait parfois la muse de ce grand dignitaire de l'Eglise. C'est le même ton que Grégoire emploie dans les distiques: „Divitias poscis, reddas ut carmine surdam, Quam cupio patulis auribus atque animo". Dans ce morceau l'épithète „obsequiosus" semble un lointain écho de Plaute. Voir Vita Gregorii, chapitre V; C. Morawski, Histoire de l'université de Cracovie I, 314 (edit. polon.) et G. Creizenach, Geschichte des neueren Dramas I, 571 et suiv. Il est probable que Grégoire avait connu les comédies de Plaute en Italie, avant de devenir maître (docteur) à Cracovie, et lors du voyage qu'il avait entrepris pour obtenir d'Eugène IV la cure de Wieliczka.

En 1472, Callimaque quitte Dunajow et se rend à Cracovie, où on vient de lui confier l'éducation des deux fils du roi, Jean Olbracht et Alexandre. Ce n'est plus son épouse Fannia que célèbre maintenant le poète, mais Drusilla qu'il appelle quelquefois Phryné,

[1]) Voir Philippi Buonaccorsi Callimachi Vita et mores Gregorii Sanocei archiepiscopi Leopoliensis. Recensuit A. S. Miodoński, Cracoviae 1900.

à cause de son éclatante beauté. L'amante citadine a remplacé la rustique amoureuse dédaignée. Il consacre deux pièces à cette Drusilla. L'une de ces compositions „Ad Cupidinem" est particulièrement intéressante. Nous en connaissons plusieurs copies manuscrites qu'on peut diviser en deux groupes, ayant chacun sa rédaction spéciale. Le texte le plus ancien nous est donné par un manuscrit de Chios; le plus récent par le codex du Vatican, 2869; 20 années séparent ces deux rédactions. L'auteur a adopté la première et donne les motifs de ce choix; il fait ensuite remarquer qu'il a découvert à Vérone un petit recueil de poésies de Callimaque, transcrites sans doute d'un manuscrit véronais disparu, manuscrit qu'Apostolo Zeno eut cependant entre les mains.

Pendant le sejour qu'il a fait à Rome, l'auteur a pu étudier et comparer les principaux manuscrits renfermant l'héritage poétique de Callimaque. En outre — et il en exprime ici toute sa reconnaissance — il a eu à sa disposition les matériaux rassemblés par M. Windakiewicz.

---

35. Dr. STANISLAUS KUTRZEBA: **Sądy ziemskie i grodzkie w wiekach średnich. IX—XI. Województwa: poznańskie i kaliskie, i ziemia wschowska.** ***(Die polnischen Land- und Grodgerichte im Mittelalter. IX—XI. Die Wojwodschaften Posen und Kalisch und das Land Wschowa (Fraustadt).***

In den vorhergehenden Theilen vorliegender Arbeit entwarf der Verfasser ein Bild von der Gerichtsorganisation der Wojwodschaften mit kleinpolnischem und gemischtem Typus. An dieser Stelle handelt es sich um eine Schilderung der Organisation nach grosspolnischem Typus.

IX—X. Die Wojwodschaften Posen und Kalisch. Diese beiden Wojwodschaften, die das eigentliche Grosspolen bilden, weisen einen gemeinschaftlichen Typus auf. Unterschiede in der Organisation sind zwischen diesen Wojwodschaften kaum vorhanden; nur im Bezirk Nakło (Nakel) lassen sich gewisse Besonderheiten verfolgen. Die Einheitlichkeit wurde noch durch den Umstand gehoben, dass beide Wojwodschaften von einem Starosten: dem Generalstarosten von Grosspolen verwaltet wurden.

1) *Bezirksgerichte.* Gegen Ende des XIV Jhd. umfasst die Posener Wojwodschaft drei Bezirke: die Bezirke Posen, Kościan (Kosten) und Wronki (Wronke); Sitz der Gerichte sind die Städte gleichen Namens. Der Bezirk Wronki jedoch lässt sich nur bis zum Jahre 1394 verfolgen. Augenscheinlich wurde er bald darauf aufgehoben. So blieben also nur zwei Bezirke, die sich schon für immer erhalten haben. Einzig in den Jahren 1444—1448 werden die Bezirksgerichte für den Bezirk Kościan statt in Kościan in Śrem (Schrimm) abgehalten. Dieser Fall wiederholt sich vorübergehend noch einmal im Jahre 1453. — Die Wojwodschaft Kalisch zählte sogar sechs umfangreiche Bezirke, nämlich die von Kalisch, Konin, Pyzdry, Gnesen, Kcynia (Exin) und Nakło; Sitz der Bezirksgerichte sind wiederum die Städte gleichen Namens. Während der ganzen hier besprochenen Periode finden, was die territoriale Eintheilung anbetrifft, durchaus keine Aenderungen statt. Zwar empfahl das Privilegium von Cerekwica die Abschaffung der Gerichte mit Ausnahme derjenigen, die in Kalisch, Gnesen und Nakło zusammentraten, also die Cassierung der Bezirke Pyzdry, Konin und Nakło; diese Anordnung blieb jedoch unausgeführt.

Die Bezirksgerichte wurden in Privathäusern, Klöstern und auf Kirchhöfen, oft unter freiem Himmel, später gewöhnlich in dem „Grod" abgehalten. Sie versammelten sich je zwei Wochen in jedem Bezirk, seit dem Statut von Warta jeden Monat. Dem Privilegium von Nieszawa zufolge sollten sie dreimal im Jahre zusammentreten. Auch diese Anordnung blieb ohne Ausführung. Gegen Ende des XV Jhd. jedoch sind sie nicht öfter als drei — oder zweimal im Jahre im Bezirk thätig. In dieser Hinsicht ist also die Praxis eine ähnliche, wie in anderen Wojwodschaften.

Die eigentliche Benennung der Bezirksgerichte ist: *iudicium minus, termini parvi* oder *minores.* Die Bezeichnung *iudicium regale* ist allgemein und bezieht sich auf alle Landgerichte überhaupt, am häufigsten jedoch auf die Bezirksgerichte.

Das am meisten charakteristische Merkmal der Organisation der Landgerichte in Grosspolen ist die Besetzung der Bezirksgerichte. In dieser Beziehung folgen diese Wojwodschaften ganz anderen Regeln als die übrigen, und weisen einen besonderen, grosspolnischen Typus auf. P r i n c i p i e l l fungieren in den Bezirksgerichten in Grosspolen die Beamten der Wojwodschaft, sechs an der Zahl, und zwar der Starost, der Wojwode, der Richter und

Unterrichter, der Unterkämmerer und der Bannerträger, also die Beamten der Wojwodschaft Kalisch in den sechs entsprechenden Bezirken, die der Wojwodschaft Posen in Posen und Kościan, selbstverständlich mit Ausnahme des Starosten, der seiner Stellung zufolge in beiden Wojwodschaften dieses Amt ausübt. Doch so — nur im Princip. Thatsächlich war die Besetzung der Bezirksgerichte eine andere. Dieselbe wird in der Regel nur von den Stellvertretern jener sechs oben angeführten Würdenträger gebildet. Stellvertreter des Starosten ist gegen Ende des XIV Jhd. oft ein specieller *vicecapitaneus*, doch schon damals tritt *loco capitanei* der Burggraf auf. Im XV Jhd. wird dies bereits zur Regel ohne Ausnahme. Es hat also der Starost acht Burggrafen, für jeden Bezirk einen besonders. Von ihrem Sitz haben dieselben ihren Namen; es sind dies die Burggrafen von Posen, Kalisch, Kościan u. s. w. Die Benennung der übrigen rührt her, je nach dem, wen sie von den übrigen Würdenträgern vertreten, also loco *palatini*, zuweilen *vicepalatinus, loco iudicis, loco subiudicis, loco succamerarii* und *loco vexilliferi*. Ich betone nachdrücklich, dass dies ihr Titel ist; jenes *loco* bedeutet durchaus nicht, dass dieser oder jener eben damals nur diesen oder jenen von den Würdenträgern vertrat. Die Benennung *loco palatini* z. B. bedeutet ebensoviel wie *vicepalatinus, loco iudicis* ebensoviel wie *viceiudex*. Im allgemeinen werden sie als *vicesgerentes, locumtenentes, subiudices,* seltener als *camerarii* bezeichnet. Derart war allerdings die Besetzung der Bezirksgerichte in Grosspolen von Anfang an nicht. Erst mit der Zeit, im Laufe dieser Periode, bildet sie sich heraus. Gegen Ende des XIV Jhd. sind bei den Verhandlungen nur drei permanent anwesend: der Burggraf und die Vertreter des Richters und Unterrichters. Die drei anderen Stellvertreter erscheinen wohl schon, aber nur ausnahmsweise, von Zeit zu Zeit; ihre Anwesenheit ist nicht durchaus nothwendig. Erst zu Anfang des XV Jhd. kommt der Stellvertreter des Wojwoden *(loco palatini)* hinzu. Immer häufiger erscheinen die Vertreter des Unterkämmerers und des Bannerträgers, gegen das Jahr 1420 fast beständig, später wieder seltener. Um das Jahr 1430 schliesslich nimmt die Besetzung der Bezirksgerichte schon durchaus bestimmte Formen an, die Vertreter übernehmen von nun an bereits dauernd ihre Stellung. Seit dieser Zeit wird die Abwesenheit irgend eines von ihnen bei den Verhandlungen zur Seltenheit.

Dabei blieb jedoch die Entwicklung nicht stehen. Die Anwesenheit aller sechs Mitglieder war zwar Regel, war aber nicht Bedingung für die Rechtskräftigkeit. Dazu kommt es jedoch schon in der ersten Hälfte des XV Jhd. Von da an darf, soll das Urtheil rechtskräftig sein, unbedingt keiner fehlen. Natürlich konnten infolge dessen die Bezirksgerichte häufig nicht fungieren. Umsonst jedoch suchen die grosspolnischen Statute von 1476 und 1488 dieses formalistische Princip zu mildern. Es blieb diese ganze Periode hindurch in Kraft. Die Formalistik, die im XV Jhd. dem Gerichtswesen in jeder Richtung so stark ihren Stempel aufgedrückt hatte, konnte auch bei dieser Gelegenheit nicht beseitigt werden.

Die Richter und Unterrichter werden schon in der ersten Hälfte des XV Jhd. aus der Zahl von vier während der grosspolnischen Provinzialversammlungen designierten Personen vom König gewählt und ernannt. Im Falle einer Vacanz bestimmte die einstweiligen Richter der grosspolnische Starost. Die Vertreter wurden von denjenigen, die vertreten werden sollten, ernannt, doch so, dass der Starost die Burggrafen für alle Bezirksgerichte in beiden Wojwodschaften designierte, während die übrigen Würdenträger ihre Vertreter nur in ihrer Wojwodschaft ernannten, also die Posener in Posen, die Kalischer in Kalisch, für jedes Gericht besonders. Die Vertreter wurden von ihren Vollmachtertheilern nicht nur willkürlich ernannt und willkürlich abberufen, sondern mussten auch blindlings ihre Befehle und Aufträge befolgen. Sie besassen in vollem Umfange die Macht, wie ihre Auftraggeber, aber nur in deren Abwesenheit. In dem Augenblick, da der Vertretene im Gerichte erschien, verlor der Vertreter sofort seine Rechte. Der Richter und der Unterrichter, ev. ihre Vertreter, bilden das eigentliche Tribunal. In ihren Händen liegt die formelle Seite der Processführung. Die übrigen sind als Assessoren zu betrachten. Die Hauptperson unter diesen ist der Burggraf, er ist auch Vorsitzender des Bezirksgerichtes.

Die Führung der Kanzlei ruht in den Händen von Notaren. Es gibt ihrer zwei, einen für die Wojwodschaft Posen, einen für die von Kalisch. In der zweiten Hälfte des XV. Jhd. heissen sie Generalprotonotare. Sie werden, auf Grund des Statuts von Nieszawa, aus der Zahl von vier während der Provinzialversammlung designierten Canditaten von dem König gewählt und ernannt. Die eigentliche Führung der Gerichtsbücher und die Ausstellung der Gerichts-

urkunden war Sache der *subscribae,* welche von diesen Notaren ernannt wurden; auch sie sind also *loco notarii.* Sie nehmen später ebenfalls den stolzer klingenden Titel der Viceprotonotare an.

2) *Die Unterkämmerer.* Jede Wojwodschaft hat ihren Unterkämmerer. Im XV. Jhd. wenigstens ist ihr Wirkungskreis derselbe, wie in Kleinpolen (die Gerichtsbarkeit bei Entscheidung von Grenzstreitigkeiten). Eine genauere Bestimmung ihrer Stellung muss wegen vollständigen Mangels an Material unterbleiben.

3) *Die Colloquien.* Die lateinische Benennung zur Bezeichnung derselben ist *termini generales* oder *summi termini.* Erst später kommt die in Kleinpolen übliche Benennung *colloquia* auf. Mit *termini generales* oder *summi termini* wird aber in den Quellen auch das Gericht *in curia* (Königsgericht) bezeichnet. Die Colloquien treten an verschiedenen Orten und an verschiedenen Terminen zusammen. Es ist dies ein speciell charakteristisches Merkmal der grosspolnischen Colloquien im Gegensatz zu Kleinpolen. wo sowohl die Orte, wo sich die Colloquien versammeln, als auch ihre Termine genau bestimmt sind. Die Colloquien werden hier noch seltener abgehalten als in Kleinpolen. Durchschnittlich — insofern sich dies aus den keineswegs sehr sicheren Angaben folgern lässt — entfällt auf je zwei Jahre ein Colloquium.

In der Wojwodschaft Posen fanden die Colloquien in Posen und Kościan, in der von Kalisch in Kalisch, Gnesen und Pyzdry statt. Im Jahre 1420 wollte man eine Reform der Colloquien in dem Sinne durchführen, dass sowohl die Termine, wann, als auch die Orte. wo dieselben sich versammeln sollten, festgestellt würden. Es unterlag also diese Reform dem Einflusse Kleinpolens. Posen. Kościan. Gnesen und Kalisch sollten Sitz derselben sein, zweimal im Jahre sollten sie zusammentreten. Die Reform scheiterte jedoch, und die Colloquien wurden, wie vordem, abgehalten. In dem Zeitraum von 1400—1430 versammeln sich die Colloquien verhältnismässig am häufigsten, von da an schon sehr selten. Nach dem Jahre 1450 verschwinden sie ganz. Ihre Entwickelung geht also ähnlich vor sich wie in anderen Wojwodschaften. Die grosspolnischen Statuten von den Jahren 1476 und 1488, welche die Colloquien wieder ins Leben rufen und nach dem Vorbilde Kleinpolens, fast ganz im Sinne des Projects vom Jahre 1420, einrichten wollten, blieben ohne Erfolg. Erst im XVI Jhd. wurden die Colloquien von neuem eingeführt.

Die Zusammensetzung des Colloquiums ist im Vergleich mit den kleinpolnischen Colloquien durchaus eine andere. Gegen Ende des XIV Jhd. ist diese Zusammensetzung unbeständig und verschiedenen Aenderungen unterworfen. Nur eine Person darf in beiden Wojwodschaften unbedingt nicht fehlen: der Starost von Grosspolen. Er ist das Haupt des Colloquiums, er muss anwesend sein. Das ist ein Grundsatz, von dem im Verlaufe dieser ganzen Periode nicht abgewichen wird. Ohne den Starosten kein Colloquium. Erst im Laufe der Zeit treten nach und nach als unentbehrliche Theilnehmer an dem Colloquium zuerst im Anfang des XV Jhd. der Wojwode hinzu, etwas später der Posener Castellan in der Wojwodschaft Posen, der Kalischer in der von Kalisch, schliesslich — obwohl das fraglich ist — allem Anscheine nach der Unterkämmerer und der Bannerträger. Selbstverständlich dürfen die beiden letzteren Würdenträger, wie auch die Wojwoden, auf diese Würde nur in ihren Wojwodschaften Anspruch erheben. Es deckt sich also die Entwickelung des Colloquiums so ziemlich mit der Entwickelung der Bezirksgerichte. Die Würdenträger erkämpfen sich ihre Bedeutung in den Colloquien ungefähr iu derselben Zeit, da ihre Stellvertreter als Mitglieder in die Bezirksgerichte eintreten. Natürlich erscheinen bei den Colloquien auch andere Würdenträger ausser ihnen, aber nur zufällig. Richter und Unterrichter, die das Colloquium formell leiten, bilden das Tribunal.

4) *Die Stellung des Starosten.* Die wichtigste Person in dem Gerichtswesen dieser beiden Wojwodschaften ist der Generalstarost von Grosspolen. Er ist das Haupt des Gerichtswesens: er führt den Vorsitz in den Colloquien, besetzt zeitweilig die Richter- und Unterrichterstellen, ihn geht man um Rath an, wichtigere Verhandlungen werden an ihn überwiesen. Um das Jahr 1440 gehen die Specialgerichte des Starosten ein. Seit dieser Zeit jedoch beginnen Provinzialversammlungen beider Wojwodschaften, gewöhnlich in Koło oder Środa, denen unter anderen auch richterliche Befugnisse zustehen, und hier ist der Starost der eigentliche Richter. Diese seine Stellung lässt sich nur auf diese Weise erklären, dass er eben Generalstarost ist, dass er also als Statthalter und Stellvertreter des Königs auftritt. Dies ist die Quelle seiner Macht. Eine ähnliche Machtstellung des Starosten, und zwar nach dem Vorbilde Grosspolens, finden wir in anderen Wojwodschaften, wie in Łęczyca, Sieradz u. s. w. Doch tritt dieselbe in Grosspolen stärker hervor,

da dem Starosten hier zwei Wojwodschaften unterstellt waren, was sonst nirgends der Fall war.

5) *Die Gerichte des Stellvertreters des Königs*. Ähnlich wie Czyżowski für Kleinpolen, wurde im Jahre 1440, als der König das Reich verliess, Malski als Stellvertreter des Monarchen für Grosspolen eingesetzt. Er übernahm unter anderen auch die gerichtlichen Befugnisse des Königs. Seine Gewalt erstreckte sich nicht nur über Grosspolen, also über die beiden Wojwodschaften Posen und Kalisch, sondern auch noch darüber hinaus über Łęczyca, Sieradz u. s. w. Er hat keinen festen Sitz, er hält Gericht ab, wo er sich gerade befindet, entweder nur in Anwesenheit einiger Assessoren oder während der Provinzialversammlungen. An diesen Gerichten nehmen Richter und Unterrichter Antheil. Es ist dies also ein Landgericht und entspricht ganz genau dem Gericht in curia (regis), nur mit dem Unterschiede, dass seine Befugnis nur auf Grosspolen beschränkt war. Im Genusse dieser Amtsgewalt wurde auf Anordnung König Kasimirs, ähnlich wie Czyżowski, augenscheinlich auch Malski über die anfänglich bestimmte Zeit belassen, da er sie bis zum Jahre 1448 ausübt.

6) *Die Grodgerichte*. Eigentlicher Richter bei den Grodverhandlungen (die vier Artikel — Resignationen) ist nur der Generalstarost von Grosspolen. Er bereist ohne Unterlass das Land und hält Gericht. Die Aufzeichnungen in den Grodbüchern sind also an verschiedenen Orten eingetragen. Er hat seinen Richter *(iudex causarum domini capitanei)*; doch hängt die Besetzung des Gerichtes von ihm ab. Erst mit der Zeit entstehen besondere Gerichtsbücher in dieser Hinsicht für die einzelnen Bezirke. Bis dahin handelt es sich jedoch stets um Gerichte, die nur der Starost abhielt. Nach und nach beginnt aber der Starost an bestimmten Orten Recht zu sprechen, namentlich dort, wo sich die Bezirksgerichte versammelten. Erst in der zweiten Hälfte des XV Jhd. erscheinen die eigentlichen Grodgerichte. Es gibt ihrer sieben: in Bezug auf Vertheilung über die Bezirke entsprechen sie fast ganz genau den Landgerichten. Abgehalten werden sie in Posen, Kościan, Kalisch, Pyzdry, Konin, Gnesen und Kcynia; nur Nakło untersteht dem Starosten von Grosspolen nicht. Vorstand eines jeden Grodgerichtes ist der Burggraf, derselbe, der in den Bezirksgerichten den Vorsitz führt, der Posener also in Posen, der von Kcynia in Kcynia u. s. w. Nöthigenfalls besetzt er die Stellen des

Richters und Unterrichters, aber nur von Cadenz zu Cadenz. Ständige Grodrichter finden wir erst gegen Ende des XV Jhd. Übrigens ist ihr Wirkungskreis nur sehr beschränkt. Die Grodgerichte in Grosspolen unterscheiden sich also durchaus von denen in allen übrigen Wojwodschaften.

7) *Der Bezirk Nakło.* Diese Länderei besass anfangs eine starke Individualität. Sie hatte ihren Richter und Unterrichter und ihren Starosten. Ein besonderer Starost von Nakło erhält sich diese ganze Periode hindurch. Sein Stellvertreter im Bezirksgericht ist der Burggraf, der von ihm ernannt wird. Im XV Jhd. verschwinden Richter und Unterrichter, jedenfalls vor 1426, wahrscheinlich aber schon lange vorher. An ihre Stelle treten der Richter und Unterrichter von Kalisch. Mit ihnen zusammen fungieren die Vertreter der Kalischer Würdenträger: des Wojwoden, des Unterkämmerers und Bannerträgers. So gehört der Bezirk Nakło zur Wojwodschaft Kalisch, mit dem Unterschied jedoch, dass der Nakler Burggraf, die Hauptperson des Bezirksgerichtes, Stellvertreter des Nakler Starosten ist.

Das Grodgericht wurzelt im Starosten, der Burggraf vertritt ihn. Die Stellen des Richters und Unterrichters besetzt der Starost bis gegen Ende des XV Jhd. nur von Cadenz zu Cadenz. Die Organisation ist also dieselbe wie überhaupt in Grosspolen, die Stellung eines besonderen Starosten ausgenommen. Letzterer Umstand ist ein charakteristisches Merkmal für das Territorium Nakło. Dasselbe verschwindet erst im XVI Jhd. dadurch, dass die Würde des Starosten von Nakło den grosspolnischen Starosten verliehen wird. Ebenso verschwindet auch der Titel. Das Grodgericht in Nakło unterscheidet sich seit dieser Zeit nicht mehr von dem in Konin, Pyzdry u. s. w.

8) *Die Gerichtsbücher.* Wie die vorhergehenden Theile dieser Arbeit, fusst auch dieser vorwiegend auf einer Durchsicht der Gerichtsbücher beider Wojwodschaften, deren es ungefähr 150 gibt. Von denen der Landgerichte haben sich einzig die in Posen, Kościan und Pyzdry ziemlich complet erhalten. Bedeutende Lücken weisen die in Konin auf. Von den Kalischern haben sich genug viel erhalten, doch sind es meist durcheinandergeworfene Blätter und Fascikeln in sehr defectem Zustande. Die von Kcynia und Nakło fehlen gänzlich; kaum einige Aufzeichnungen lassen sich in

anderen Acten finden. Die Grodbücher des Starosten und der Burggrafen haben sich dagegen in ungeheuerer Anzahl erhalten.

Schluss. Diese Wojwodschaften bieten einen ganz besonderen Typus sowohl in Bezug auf die Organisation der Bezirksgerichte als auch auf die der Colloquien und Grodgerichte. Der kleinpolniche Typus überwog in den in der Mitte liegenden Wojwodschaften. Doch fanden weithin auch die Eigenthümlichkeiten von Grosspolen Anklang. Die Stellung des Starosten, die Organisation der Colloquien wurden von Grosspolen her in einer ganzen Reihe von Wojwodschaften übernommen.

XI. Das Land Wschowa. Dasselbe steht im Mittelalter vollständig vereinzelt da. In Bezug auf Gerichtsorganisation weist es anfangs den Typus auf, der den schlesischen Fürstenthümern eigen war. Es behielt denselben auch nach der Einverleibung in Polen bei. Im Jahre 1422 jedoch erhält dieses Land von Jagiełło polnisches Recht und polnische Gerichtsorganisation. So haben wir es hier mit einer Reception des polnischen Rechtes ähnlich wie in der russischen Wojwodschaft zu thun. Es werden also zu jener Zeit ein Land- und Grodgericht eingesetzt. Mitglied des Landgerichtes ist ausser dem Richter und Unterrichter — der Burggraf. Seine Anwesenheit ist unentbehrlich. Das Grodgericht untersteht dem Starosten, den der Burggraf und Grodrichter vertreten. — So blieb es das ganze XV Jhd. hindurch. Erst im folgenden Jahrhundert wurden Aenderungen eingeführt. Der Starost von Grosspolen übernimmt auch die Würde des Starosten von Wschowa, und dieses Land wird der Wojwodschaft Posen einverleibt. Doch behielt es noch eine Zeit lang besondere Richter und Unterrichter als Zeichen seiner früheren Individualität.

Nakładem Akademii Umiejętności,
pod redakcyą Sekretarza generalnego Stanisława Smolki.

Kraków, 1902. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

29 Stycznia 1902.

PUBLICATIONS DE L'ACADEMIE
1873—1900

Librairie de la Société anonyme polonaise

(Spółka wydawnicza polska)

à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Séances et travaux)*, in 8-vo, volumes II—XXXI (vol. I épuisé). — 238 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XL (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 256 k.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k. Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI et XVII siècle)*, in 8-vo, 38 livr. 46 k. 40 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski e J. Szujski; A. Lewicki 32 k. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV. Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408–1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV. Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński; 6 k. — Vol VII, X, XIV, XVII Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski 4 k. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XVI. Stanislai Temberski Annales 1647—1656, ed. V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546 – 1553. 10 k. – Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674 ed. Kluczycki. 20 k. –

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III — VI. — 102 k

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit polonais*) in 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition bellic ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo, 33 vol. 241 planches). — 273 k.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commission de physiographie*), in 8-vo, 29 volumes (III. VI — XXXIII, 59 planches, vol. I. II. IV. V épuisés). — 234 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol., 7 livraisons (35 planches) (à suivre). — 58 k.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Commission d'anthropologie*), in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materyały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—III, (25 planches, 10 cartes et 60 gravures). — 20 k.

Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« (*Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 8 k. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« (*Histoire de l'infanterie polonaise*), in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historya jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. **Balzer O.**, »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. **Dickstein S.**, »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoëne Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. **Federowski M.**, »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, 1897. — 7. k.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1898 25 vol. 1873 épuisé) — 30 k.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888*), 8-vo, 1889. — 4 k.